



Union de la Presse Francophone
2ème Symposium International



«MÉDIAS, ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE»



NOURRIR L'AVENIR



Avec près d'un siècle d'expertise, le Groupe OCP est un des leaders mondiaux sur le marché du phosphate et de ses dérivés. Contribuant à nourrir une population mondiale grandissante en fournissant des fertilisants essentiels à la croissance des plantes, le Groupe œuvre à la vision d'une agriculture durable et prospère, en augmentant les rendements agricoles tout en préservant les sols. Acteur influent du développement économique et social du Maroc, OCP s'engage avant tout pour l'avenir des générations futures.

PARTENAIRE OFFICIEL



Les 30 et 31 mars 2017
Benguérir, Maroc



www.ocpgroup.ma



Madiambal DIAGNE

Président International de l'UPF

Ben Guerir après Monaco

Un challenge environnemental pour l'UPF

L'UNIVERSITÉ Polytechnique Mohammed VI de Ben Guerir, accueille, du 30 au 31 mars 2017, le deuxième Symposium international de l'Union internationale de la Presse Francophone (UPF), sur la problématique de l'Environnement. «Médias, environnement et développement durable en Afrique» est le thème de cette rencontre. La manifestation, qui va accueillir quelque 150 journalistes, membres et sympathisants de l'UPF, participera à l'animation scientifique et culturelle de ce pôle scientifique, socle de la ville verte à Ben Guerir. Elle se tient surtout dans la foulée de l'organisation à Marrakech de la COP22 qui avait été l'occasion, pour la communauté internationale, de prendre la résolution d'intéresser davantage les médias à la prise en charge des questions de défense et de protection de l'environnement.

Dans quelle perspective les médias devraient-ils traiter les problématiques écologiques ? Quelle place les médias accordent-ils à de telles questions ? Le Symposium ouvrira le débat autour de ces questionnements

entre autres. Ainsi, l'UPF s'acquitte de sa part dans ce noble objectif. Aussi, nous répondons à la demande exprimée par les hommes et femmes de médias d'Afrique que le module, déroulé à Monaco, l'année dernière en direction des pays du bassin méditerranéen, puisse également profiter aux médias de tous les pays africains. C'est dire que l'UPF a accueilli, avec beaucoup d'enthousiasme, l'invitation de la section marocaine de s'engager dans l'organisation du Symposium international de Ben Guerir. De nombreux partenaires ont accepté de nous accompagner dans ce projet. Nous les remercions chaleureusement notamment l'Office chérifien des Phosphates (OCP). Cette entreprise marocaine est un partenaire efficace de l'UPF et il me plaît de souligner son engagement pour la mise en œuvre de politiques et de stratégies en vue d'un développement durable. Aussi, dans ses relations avec l'UPF, l'OCP fait toujours montre d'un respect total de l'autonomie et de l'indépendance des médias.

L'avenir de l'Afrique se joue... en Afrique

FORT de son ancrage africain et dans le sillage de la COP 22, le Maroc est tout désigné pour abriter le 2e Symposium international de la presse francophone et accueillir avec son hospitalité légendaire plus de 150 personnalités du monde des médias du continent.

L'Afrique, le continent le plus en vue, mais aussi le plus vulnérable, a aujourd'hui besoin de toutes ses forces vives pour construire un modèle de résilience climatique. Désormais, l'avenir de l'Afrique... se joue en Afrique.

L'environnement et le développement durable, des questions dont nous, presse francophone, devons faire notre cheval de bataille. Nous inspirer des expériences réussies, dénicher les projets qui marchent, éveiller les consciences, et s'approprier cette nouvelle façon de fonctionner.

Ce champ des possibles, nous le construirons ensemble, dans ce formidable laboratoire et pôle d'excellence qu'est l'Université Mohammed VI Polytechnique de Ben Guerir, dont la mission est de former les futurs

techniciens et experts du développement durable. Le changement climatique va devenir de plus en plus important pour les médias africains, qui vont eux-mêmes jouer un rôle crucial dans la riposte mondiale: servir de vigie, sensibiliser, diffuser et donner à l'opinion publique la capacité de faire des choix informés.

La manière dont le phénomène sera traité influencera inéluctablement la capacité de nos sociétés à l'affronter et à y trouver des solutions. Le but est aussi de permettre aux lecteurs de devenir les acteurs de leur changement. Débattre, échanger, mettre en contact les expériences diverses et variées, s'inspirer mutuellement des bonnes pratiques, c'est le défi que nous devons relever tous ensemble au cours de ce Symposium. Celui-ci a été rendu possible grâce à l'implication de nos partenaires qui soutiennent ce projet et des invités de marque qui ont répondu présents à notre invitation. Qu'ils en soient tous ici remerciés. Bienvenue au Maroc. Bienvenue à Ben Guerir. □



Meriem OUDGHIRI

Présidente de l'UPF Maroc

Médias, environnement et développement durable

L'UPF s'engage pour l'Afrique



«Je vous propose de dessiner une Afrique résiliente aux changements climatiques, une Afrique qui s'engage résolument sur la voie du développement durable»

«Il importe que notre Continent s'exprime d'une seule voix, qu'il exige justice climatique et mobilisation des moyens nécessaires, qu'il émette des propositions concertées, en matière de lutte contre les changements climatiques»

«Je voudrais vous assurer que Mon pays entreprendra toutes les actions nécessaires, et ne ménagera aucun effort, afin de faire entendre la voix de l'Afrique, dans les négociations formelles, ainsi que dans la mise en œuvre de "l'Agenda Global pour l'Action Climatique"»

Extraits du Discours de Sa Majesté le Roi Mohammed VI à l'ouverture du «Sommet Africain de l'Action», tenu à Marrakech en marge de la COP22

Après une première édition réussie à Monaco en 2016, l'UPF lance son 2^{ème} Symposium international sur le thème «Médias, environnement et développement durable en Afrique». Cette rencontre met volontairement l'accent sur le continent africain qui a été l'un des enjeux majeurs abordés lors de la COP22 tenue à Marrakech en novembre 2016.

Un Africain, en moyenne, génère 13 fois moins de gaz à effet de serre (GES) qu'un Nord-Américain et le continent est responsable de moins de 4% des émissions de GES produites dans le monde entier. Les experts estiment que, du fait de la détérioration des conditions de vie, ce sont plus de 50 millions de personnes qui seraient contraintes à devenir des «déplacées climatiques».

C'est dire l'urgence de la situation

Comment les médias en Afrique appréhendent-ils cette réalité? Quelle contribution apportent-ils à la compréhension des enjeux environnementaux et au final à la défense de l'environnement? De quels moyens disposent-ils? C'est à toutes ces questions que les participants à ce 2^{ème} Symposium International de l'Union de la Presse Francophone tenteront de répondre. □

Université Mohammed VI Polytechnique

Un pôle d'excellence, socle de la ville verte

Déployée sur 16 ha en plein cœur de la ville verte, l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) ambitionne de faire de la ville verte de Ben Guerir un pôle académique d'excellence au Maroc et une véritable tête de pont entre le Maroc, l'Afrique et le monde.

Créée dans le cadre des grands projets de développement du Groupe OCP, l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) axe son développement sur les activités de recherche scientifique et technologique, l'innovation et l'entrepreneuriat. Les thématiques de recherche de l'UM6P s'articulent autour de problématiques ayant trait à la gestion rationnelle des ressources naturelles, le développement du capital humain, l'industrialisation durable et l'adaptation des politiques publiques. Ces thématiques concernent notamment les secteurs de l'eau, l'agriculture et l'environnement, les énergies renouvelables, les ressources naturelles, la sécurité alimentaire, génie Industriel et Chimique, la biotechnologie & biomedical engineering, ainsi que l'architecture, l'urbanisme & l'aménagement du territoire.

Les «Livinglabs», laboratoires grandeur nature qui permettront aux chercheurs d'expérimenter leurs travaux, bâtiments d'enseignement, incluant des laboratoires spécialisés, des amphithéâtres, et les «learning center» constituent l'essentiel de ce campus ultramoderne qui abrite également une zone d'exposition, des résidences pour étudiants, un centre de conférences, et toutes les commodités requises.



► Ben Guerir, l'africaine

A partir de Ben Guerir, l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) veut participer au développement et à l'essor de l'enseignement supérieur en Afrique. Adossée, entre autres à l'Ecole des Mines de Paris, Sciences Po Paris, Sciences Po Aix, le Massachusetts Institute of Technology (MIT) ou encore la Columbia University, l'UM6P consolide ses liens avec les universités africaines, notamment dans la formation doctorale, la création d'activités scientifiques et de projets de recherche communs, ainsi que le partage de richesses documentaires.

En matière de recherche, les initiateurs ont décidé de la positionner sur les problématiques de l'environnement, l'eau, l'agriculture, l'industrie, les énergies renouvelables, la préservation des ressources naturelles, la sécurité alimentaire et l'urbanisme et l'aménagement du territoire.

Confirmant sa vocation africaine, l'UM6P entend «accueillir d'autres étudiants africains et développer des thématiques adaptées au continent», comme «la gestion des ressources naturelles, le génie industriel pour accompagner l'industrialisation du continent, le génie chimique, la gestion de l'agriculture ou les énergies renouvelables».



Déployée sur 16 ha en plein cœur de la ville verte, l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) ambitionne de faire de la ville verte de Ben Guerir un pôle académique d'excellence au Maroc et une véritable tête de pont entre le Maroc, l'Afrique et le monde.

► Un design minimaliste

Imaginée par l'architecte espagnol Ricardo Bofill, l'UM6P combine la tradition marocaine et le design contemporain. Un minimalisme chaleureux distingue ce pôle du savoir qui allie dans un bel ensemble les lignes épurées à la couleur ocre. Les bâtiments, dont la hauteur ne dépasse pas les 21 mètres, abritent, en plus des amphithéâtres, des laboratoires et des salles de cours, une bibliothèque proposant quelque 5.000 références. Le campus comprend également des infrastructures sportives de qualité, et des espaces d'hébergement et de restauration aux standards internationaux.

Programme du symposium

Jeudi 30 mars

9h00 : SEANCE D'OUVERTURE

- Madiambal Diagne, Président de l'UPF Internationale
 - Meriem Oudghiri, présidente de l'UPF-Maroc
 - Représentant de l'OCP
 - Hakima El Haite, ministre déléguée auprès du Ministre de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement chargée de l'Environnement
 - Abdeladim El Hafi, Haut Commissaire aux Eaux et Forêts et à la Lutte Contre la Désertification
 - Tidiane Dioh, représentant de la Secrétaire générale de la Francophonie
- Maitre de cérémonie : Jean Kouchner, journaliste, Secrétaire général de l'UPF, (France)

10:30 Pause café

11:00 : CONFERENCE INAUGURALE :

Maria Snoussi, experte, présidente du conseil scientifique de l'IRD (Maroc)
Modérateur : Jean Kouchner, journaliste, Secrétaire général de l'UPF, (France)

Après midi :

14:00 – 15:30 : Première table ronde : ENVIRONNEMENT ET DEVELOPPEMENT DURABLE : QUEL TRAITEMENT MEDIATIQUE ?

- Samira Sitail, directrice de l'information 2MTV, chargée de la communication de la COP22 (Maroc)
 - Sidi El Moctar Cheiguer, directeur de Publication de L'Essor Magazine, président de l'ANEJ, le réseau africain des journalistes de l'environnement (Mauritanie)
 - Dorothee Nahayo, journaliste, productrice d'émission primée sur l'environnement (Burundi)
 - Chantal Moehama, journaliste (Centrafrique)
- Modératrice : Fatiha Layadi, Directrice de publication de RSE Maroc magazine (Maroc)

15 :30 Pause

16:00 – 18:00 : TRAVAIL EN ATELIERS

ATELIER 1 : LES MEDIAS DOIVENT-ILS PRENDRE POSITION ?

- Bonne Année Matumona, rédacteur en chef du bi-mensuel L'Araignée, coordinateur national du Réseau des journalistes de l'environnement (Congo)
- Abdérémane Hachime, journaliste, La Gazette (Comores)
- Sokhna Bator Sall, Journaliste, APS (Sénégal)
- Bacari Gueye, Journaliste blogueur (Mauritanie)

Modératrice : Margareta Stroot, trésorière internationale adjointe, présidente de l'UPF-Moldavie (Moldavie)

Rapporteur : Aboubacar Kaba Toure, Journaliste agence de presse (Guinée)

ATELIER 2 : EDUQUER, FORMER AU TRAITEMENT DES QUESTIONS DE L'ENVIRONNEMENT

- Jean-Célestin Edjangue Lengue, journaliste, auteur du livre « Education à l'environnement en Afrique » (Cameroun)
- Jean Paul Agboh, président du Conseil National des Patrons de Presse (Togo)
- Didier Hubert Madafime, responsable du Service Environnement et Santé à la radio nationale (Bénin)

- Karim Gadjigo, Concepteur du Projet «Mia Moké» de sensibilisation à l'environnement (Sénégal)
- Modérateur : Aimé-Robert Bihina, Vice-président international UPF (Cameroun)
- Rapporteur : Christiane Munoki, journaliste, Editrice Journal des Nations (Congo RDC)

ATELIER 3 : LES RESEAUX SOCIAUX : QUEL RÔLE POUR LA SENSIBILISATION ?

- Taha Amiar, fondateur de Massolia, première revue électronique dédiée à l'environnement (Maroc)
- Felix Tagba, journaliste, initiateur du site Esubjectivité (Togo)
- Golota Raphael Lamah, journaliste fondateur de radio Soleil FM, président de « Media Ami de la Nature » (Guinée)
- Hourou Lemleih, journaliste, Radio jeunesse et société civile (Mauritanie)
- Aissatou DIOUF, experte communication, ONG ENDA (Sénégal)

Modératrice : Zara Nazarian, journaliste, trésorière de l'UPF (Arménie)

Rapporteur : Olivier Hubert, journaliste Al Ahram Hebdo (Egypte)

ATELIER 4 : ENTREPRISES, DEVELOPPEMENT DURABLE ET MEDIAS EN AFRIQUE : PRISE DE CONSCIENCE OU EFFET DE MODE ?

- Paul Nyemb, directeur Exécutif, Journal Le Popoli (Cameroun)
- Représentant OCP group
- Mouna Kadiiri, directrice du forum Afrique développement, Groupe Attijariwafa bank (Maroc)
- Caroline Orjebin, directrice du développement durable, Lydec (Maroc)
- Kane Illa, directeur de publication du journal La griffe, président du réseau nigérien des journalistes de l'environnement (Niger)

Modérateur : Mamoun Ghallab, reporter, animateur de l'émission «Made in Africa » 2M (Maroc)

Rapporteur : Nadia Raonimanalina, journaliste, Les Nouvelles (Madagascar)

► Vendredi 31 mars

■ 09:00 Deuxième table-ronde : LES ENGAGEMENTS DES ETATS, DES ENTREPRISES ET DES CITOYENS ET LA TRANSPARENCE DANS LES MEDIAS ?

- Abdelmounaïm Dilami, PDG du groupe Eco-Médias (Maroc)
- Représentant OCP, (Maroc)
- Mamadou Ibra Kan, directeur général du groupe Futurs Médias (Sénégal)
- Dalia Abdel Salam, journaliste revue nature-édition Moyen Orient, (Egypte)
- Hamdi Hached, activiste de l'environnement, blogueur (Tunisie)
- Patron de presse Gabon

Modérateur : Jean Kouchner, journaliste, Secrétaire général de l'UPF, (France)

■ 10:30 Pause

■ 11:00 – 11:30 : RESTITUTION DES ATELIERS

■ 11:30 : SEANCE DE CLOTURE

- Meriem Oudghiri, présidente de l'UPF-Maroc
- Madiambal Diagne, Président de l'UPF Internationale
- Salaheddine Mezouar, ministre des Affaires étrangères et de la coopération (sous réserve d'agenda)
- Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture et de la Pêche maritime
- Mohamed Methqal, ambassadeur-directeur général de l'Agence marocaine de coopération internationale (Maroc)
- Ahmed Akhchichine, Président du conseil régional de Marrakech-Safi (sous réserve de confirmation)

▶ Les intervenants

MARIA SNOUSSI est professeur à l'Université Mohammed V de Rabat. C'est la première personnalité non française à avoir été élue Présidente du Conseil scientifique de l'IRD. Titulaire d'un Doctorat d'Etat en Géosciences marines de l'Université de Bordeaux I, elle a une vaste expérience des problématiques environnementales côtières en général et de l'impact du changement climatique en particulier. Elle est actuellement membre du Comité directeur ad hoc des experts méditerranéens sur les changements environnementaux et climatiques (MedECC). Elle a aussi été membre du Comité scientifique directeur de Système Global d'observation des océans de la COI/UNESCO, présidente du Comité "CoastalSystems" à la CIESM, membre du Directoire Scientifique du PICG/UNESCO. Elle est aussi (a été) partenaire/chef de file dans plusieurs projets nationaux, européens et internationaux, et consultante pour le PNUE, la COI, l'UICN et le WWF.



ABDELMOUNAÏM DILAMI (Maroc) est Docteur d'Etat en droit et professeur à l'université Mohammed V de Rabat. Il est le Président Directeur Général du groupe ECO-MEDIAS. Le groupe ECO-MEDIAS édite deux quotidiens : L'ECONOMISTE et ASSABAH ainsi que plusieurs périodiques et Médias électroniques. Ce groupe est également propriétaire de la station ATLANTIC-RADIO et de l'école Supérieure du Journalisme et de Communication, propriétaire également de L'ECONOMISTE DU FASO hebdomadaire paraissant à OUAGUADOUGOU. Il est décoré de l'ordre du mérite (MAROC) et officier de l'ordre des Arts et des Lettres (France).

JEAN KOUCHNER (France) Journaliste. Collaborateur de France Télévision. Secrétaire général International de l'Union de la Presse Francophone. Directeur du Master 2 «Management des médias» à l'université de Montpellier 1 de 2002 à 2012. Directeur du CFPJ- Montpellier et du CFPJ International de 1993 à 2000. Jean Kouchner a exercé son métier dans la presse écrite, la radio et la télévision, successivement comme rédacteur, rédacteur en chef et directeur.



ZARA NAZARIAN (Arménie). Ancienne élève de l'ENA (promotion Averroès), Zara Nazarian est diplômée de la faculté de journalisme de l'Université Lomonossov de Moscou et d'un DEA des Etudes hébraïques de l'Université de Paris 8. Elle a une expérience de la télévision (en tant que journaliste et productrice de la TV nationale d'Arménie), ainsi que de la presse écrite (correspondante à Paris du quotidien arménien Haiastani Hanrapetouthun) et des médias en ligne (fondatrice et directrice de la rédaction du site francophone Le Courrier d'Erevan). Membre de l'Union des journalistes d'Arménie et de la FIJ, elle est présidente de la section UPF Arménie.

JEAN-CÉLESTIN EDJANGUÉ (Cameroun) est diplômé en histoire de l'université d'Angers, et en sociologie de l'université de Nantes, en France. Journaliste et formateur en journalisme, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le Cameroun et sur l'Afrique, traitant notamment des questions de l'implication de la jeunesse dans le développement, des émeutes de la faim ou du rôle des médias dans la protection de l'environnement.



SAMIRA SITAÏL, est directrice générale adjointe chargée de l'information et des programmes d'information à 2M depuis le 24 juin 2008. Née à Bourg-la-Reine, au sud de Paris, Samira Sitaïl a fait ses premiers pas à la fin de ses études à TF1 et Canal+. C'est en 1987 qu'elle s'installe au Maroc en rejoignant d'abord la chaîne nationale RTM. Elle a intégré ensuite 2M TV à sa création par le Groupe ONA. Journaliste à la rédaction, présentatrice de journaux télévisés puis d'émissions de débat dont la plus connue : « Pour tout vous dire », Samira Sitaïl a gravi les échelons pour devenir directrice de l'information en 2001. Membre du Comité de pilotage de la COP22 en charge de la communication, Samira Sitaïl, a travaillé avec ses équipes à assurer un maximum de visibilité médiatique à l'événement.



OLIVIER HUBERT (Egypte) vit au Caire depuis 1999 et contribue activement à la presse francophone égyptienne avec Al-Ahram Hebdo, du groupe de presse Al-Ahram plus que centenaire. Correspondant, entre autres en Egypte du quotidien français Sud Ouest, il a couvert le «Printemps arabe» de 2011 ou l'actualité au Sahel.

CHRISTIANE MUNOKI EKAMBO (Congo RDC) est éditrice du journal en ligne «Le Journal des Nations». Elle est par ailleurs administrateur général de l'association «Journalistes Genre et Paix» en République Démocratique du Congo. Elle a auparavant été présentatrice des émissions de l'Institut de l'Audiovisuel IAD (Louvain-la-Neuve) sur les Tiers-Monde à la télévision catholique UNDA.



AIMÉ ROBERT BIHINA (Cameroun) est journaliste, rédacteur-en-chef Délégué à la CRTV-TV. Président de la section UPF-Cameroun et Vice-président International de l'UPF, il est titulaire d'un Master en Sémiotique et stratégie et prépare un doctorat en Communication politique et Actions internationales. Journaliste multi média, Aimé Robert BIHINA a touché à tous les genres avant de se poser à la télévision publique au Cameroun. Producteur prolifique de plusieurs émissions et documentaires qui lui ont valu le prix de meilleur journaliste de télévision au Cameroun pour l'année 2016.

FATIHA LAYADI (Maroc). Ex-parlementaire sous les couleurs du Parti Authenticité et Modernité (PAM), elle est actuellement sans appartenance politique, la directrice de publication du magazine RSE Maroc, revue spécialisée dans le développement durable, la responsabilité sociétale des entreprises et l'environnement. La carrière de Fatiha Layadi a démarré en 1984 en tant que journaliste et rédactrice en chef dans différents organes de presse écrite et à la chaîne de télévision 2M. Fatiha Layadi a également occupé le poste de directeur de la communication au ministère de la communication.



ANTOINE NKOLO LAWSON (Gabon) est un journaliste consultant qui couvre particulièrement les questions économiques, environnementales et de développement durable. Ancien correspondant l'Agence France Presse (AFP) à Libreville, de 1994 à 1998, il devient le correspondant de l'agence Reuters, puis de 2009 à 2013, le correspondant de l'Agence américaine Bloomberg. Il se consacre principalement depuis 2006 à son site en ligne www.infosplusgabon.com et à des enquêtes économiques pour les cabinets PromediaConsulting, Control Risk Group et AfricaRisk Consulting, tous basés à Londres.

MARGARETA STROOT (Moldavie) est journaliste, correspondante des médias moldaves à l'ONU, à Genève et en Suisse depuis 1996. Après un diplôme en Journalisme et sciences de la Communication (1987-1993), elle a fait des études de Doctorat à la même faculté de journalisme (1993-1996) de l'Université d'Etat de Chisinau en Moldavie. En 1993-1994 elle a étudié à Paris avec une bourse de la Fondation Schuman.

De 1999 à 2003 elle a également été correspondante auprès de la Commission européenne à Bruxelles. Présidente de la section moldave de l'UPF. De langue maternelle roumaine, elle parle le russe, le français et l'anglais, tout en ayant de bonnes connaissances du grec et de l'es-pagnol.



KARIM GADJIGO (Sénégal). Après des études à Montpellier, il ouvre à Paris en 1990 une des toutes premières agences de communication Business to Business et c'est en 1997 qu'il décide de revenir au Sénégal pour apporter son expertise stratégique et créative aux entreprises sénégalaises. Aujourd'hui directeur associé de l'Agence Advise à Dakar, il continue d'œuvrer dans le domaine de la publicité, en particulier dans la création de marques et les stratégies d'image. Aujourd'hui, et depuis près de 20 ans, son objectif est de développer pour l'Afrique des contenus créatifs et innovants dans les secteurs de la culture et de l'image. Il est le concepteur du programme Mia Moké, un programme inédit de contenus culturels éducatifs dédié à l'éducation environnementale des enfants en Afrique.

PAUL NYEMB NTOOGUE (Cameroun) est journaliste et chercheur à l'Université de Douala (ESSEC-FSE-GA), où il prépare une thèse sur la perception des pratiques RSE et dispense des enseignements dans le domaine ainsi que celui du marketing et de la stratégie. Auteur des Etudes Ascomt/Malaria sur la perception des pratiques RSE au Cameroun, il reste par ailleurs le Directeur Exécutif du Journal LE POPOLI et le CEO, Magazine de la Santé, de l'Environnement et des Causes Nobles, MALARIA. Il est président du Réseau des Journalistes Africains pour la Lutte contre le Paludisme, RJAP créé en 2012 à Kigali.



MOUNA KADIRI (Maroc). Ancienne journaliste et auteur notamment de deux grandes enquêtes sur la jeunesse marocaine, elle est aujourd'hui Directrice du Club Afrique Développement de la banque Attijariwafa Bank. Avant d'intégrer le Groupe en tant Directrice de la Communication, elle a été en charge de la communication stratégique et politique au Ministère du Tourisme.

SIDI EL MOCTAR CHEIGUER (Mauritanie): est journaliste et consultant Senior en Communication pour les Nations Unies, la BAD, la Banque Mondiale et l'Union Européenne. Ancien élève du CESTI de l'Université de Dakar, il est aujourd'hui président de l'ANEJ, l'un des plus actifs réseaux médias d'Afrique, créé conjointement avec les Nations Unies et l'Union Européenne. A son actif, des conférences internationales ouvertes par les Chefs d'Etat des pays hôtes. Les années 80/90, CHEIGUER a collaboré avec RFI, BBC Afrique et la Voix de l'Amérique.



CAROLINE ORJEBINI (Maroc). Diplômée en sciences politiques, relations internationales et en langues orientales, Caroline Orjebini-Yousfaoui travaille depuis plus de 10 ans dans le domaine du développement durable et de la RSE. En janvier 2015, elle intègre Lydec, où elle occupe aujourd'hui les fonctions de Chef de département développement durable.

JEAN-PAUL AGBOH AHOULETE (Togo). Juriste de formation, il est Directeur de publication du bimensuel d'informations, Focus Infos et du site internet www.focusinfos.net, un quotidien en ligne. Editorialiste sur ces supports, il s'occupe essentiellement des pages politiques et des rubriques économiques. Il intervient régulièrement sur les chaînes internationales pour commenter et analyser l'actualité régionale ou mondiale. Depuis 2014, il est Président du Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP), organisation patronale de la presse togolaise, regroupant quatre-vingt promoteurs, dirigeants, responsables de la presse écrite, en ligne et des médias audiovisuels.



NADIA RAONIMANALINA (Madagascar). Actuellement journaliste chez Les Nouvelles, groupe Ultimamedia, Madagascar, elle a été formée en journalisme d'investigation avec le concours de la Friedrich Ebert-Stiftung (FES) auprès d'un spécialiste en investigation du bureau de Londres. Elle a enquêté sur le trafic des ressources minières avec le financement de Forum for Africa- Investigative Journalists (FAIR) et a été consultante en formation sur les techniques de base de l'investigation avec Conservation International.

FÉLIX AKIZOU TAGBA (Togo) est journaliste et Social Media Manager, membre de l'Alliance des Médias pour l'Eau et l'Assainissement. Il est chargé de communication des projets MEDIA COP 21 et 22. Lauréat du concours Mondoblog initié par RFI, le jeune togolais a créé en 2013, son blog thématique sur l'environnement et le développement durable « Eaubjectivité ». Depuis janvier 2017, il est président et fondateur du mouvement EcoJogging qui consiste à courir tout en ramassant les déchets.



HOUROU LEMEILEH (Mauritanie) est animatrice principale de l'émission maxi-musique à la radio nationale de la Mauritanie. Elle a auparavant été employée à la direction de l'archivage et la documentation à l'agence Mauritanienne d'information. En août 2016, elle a effectué un stage au QG de la BBC à Londres

MAMOUN GHALLAB (Maroc) est personnellement et professionnellement engagé pour la promotion d'un développement durable au Maroc. Il a fondé le cabinet de conseil en développement durable «Makesense» (www.makesense.ma), et est reporter/animateur du magazine TV «Made In Africa» portant sur les dynamiques de développement durable en Afrique (<http://m.2m.ma/fr/made-in-africa/>). Il est aussi co-fondateur de l'association Zero Zbel (www.zerobel.ma) dont l'objectif est d'agir pour le développement d'un esprit d'engagement citoyen et environnemental chez les jeunes.



DALIA ABDEL-SALAM (Egypte) est rédactrice en chef de l'édition arabe de «Scientific American» intitulé Lelelm, un magazine scientifique en ligne. Depuis fin 2015, elle représente la région MENA au sein du conseil d'orientation de l'Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD) siégré dans la ville du Québec. Elle a passé 22 ans comme journaliste et Chef de service Environnement et eau au journal hebdomadaire égyptien en langue française, Al Ahram Hebdo. Dalia a remporté le prix régional pour l'Afrique francophone de Reuters-IUCN pour la presse de l'environnement.

HACHIME ABDÉRÉMANE (Comores) travaille au journal la «Gazette des Comores» sur les questions environnementales et de société. Il a été l'un des fondateurs de l'ONG pour la protection de l'Environnement «ULANGA-Ngazidja» où il dirige le bulletin «Les Nouvelles de l'Environnement» (Habari za Ulanga) depuis 1991. Il travaille comme contractuel à la Vice-Présidence en charge de l'Environnement et s'occupe du bulletin «Mavuna» (Récoltes) dans le Département Communication. Il a été consultant national sur l'environnement et le développement durable. Il a participé à plusieurs conférences internationales sur les changements climatiques et la diversité biologique.



MAMOUDOU IBRA KANE (Sénégal) est un journaliste sorti du Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar au Sénégal. Il est actuellement Directeur général du Groupe Futurs Médias, numéro un au Sénégal et un des leaders en Afrique subsaharienne francophone. Kane est auteur de plusieurs ouvrages dont un essai intitulé Le Sénégal: chroniques d'une alternance de braises, Editions feu de Brousse.

DIDIER HUBERT MADAFIME (Bénin) est chef du desk environnement et santé du Service de l'information de la radio nationale au Bénin depuis 2000. Il a pris part en juillet 2015 à la 21ème Conférence sur le climat à Paris et a remporté en 2016 le deuxième Prix médias Climat catégorie radio organisé par l'Alliance Panafricaine pour la Justice Climatique (PACJA). Le journaliste a ensuite couvert pour Radio Bénin, la COP22, la Conférence sur le climat à Marrakech au Maroc, l'an dernier.



BAKARI GUÈYE (Mauritanie) rejoint la Rédaction de «Mauritanie Demain», premier journal indépendant du pays, en 1991. Depuis cette date, il a fait son chemin en tant que journaliste au sein de plusieurs journaux nationaux et étrangers. Il est actuellement Rédacteur en Chef de «Nouakchott Info» et correspondant en Mauritanie de l'agence «Euroasia», depuis Mars 2016.

TAHA AMIAR (Maroc) Communicant, analyste et speaker spécialisé, il est co-fondateur de Massolia.com en 2010 et initiateur pionnier d'un cycle de conférences spécialisées sur les thématiques environnementales dès 2012, les «Tribunes Massolia». Il est membre du Jury Jeunes Reporters de l'Environnement-Fondation Mohammed VI pour l'Environnement (2013), signataire de la Déclaration de Malaga pour les Journalistes Environnementaux de la Méditerranée (2015) et membre de l'équipe de coordination du programme scientifique de la MedCop Tanger 2016.



HAMDI HACHED (Tunisie) est expert en environnement, master en climatologie. Il est journaliste climatique et membre du réseau international Climate Tracker.

La Charte marocaine du Tourisme Durable



En janvier 2016, le Ministère du Tourisme a signé la **Charte marocaine du Tourisme Durable** et ce, à l'occasion de la 1ère édition de la Journée Marocaine du Tourisme Durable et Responsable. Cette charte intervient dix ans après la signature de sa première version, en 2006, et a ainsi inscrit le tourisme durable dans une démarche intégrée.

La Charte marocaine du Tourisme Durable s'adresse à différentes cibles, intervenant directement ou indirectement, dans le développement touristique. Institutionnels, investisseurs, professionnels, touristes et citoyens sont invités à signer cette charte et à s'engager pour ces 4 principes :

Protection de l'environnement et de la biodiversité

Pérennisation de la culture et du patrimoine

Priorisation du développement local et respect des communautés d'accueil

Adoption des principes d'équité, d'éthique et de responsabilité sociale



La Charte africaine du Tourisme Durable

Portée par le Maroc et l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), la **Charte africaine du Tourisme Durable** se veut un cadre de référence pour le développement du tourisme durable, en Afrique. Cette charte a pour ambition d'inscrire le tourisme africain dans une dynamique soutenable, qui concilie progrès économique et social, préservation de l'environnement et respect des diversités culturelles de chaque pays. La Charte africaine du Tourisme Durable représente l'engagement officiel des pays africains signataires en faveur du tourisme durable (24 signataires lors de la COP22).



L'UPF : Inventer des solutions

L'UNION Internationale de la Presse Francophone, la plus ancienne organisation de la francophonie, n'a jamais été aussi nécessaire ni aussi jeune.

Nécessaire parce que les médias francophones ont besoin plus que jamais de réflexions communes, de concertation, et d'inventer des solutions face aux mutations qui touchent presse écrite, radios et télévisions. La francophonie n'est pas un objectif en soi, mais un outil de la diversité culturelle. Et la francophonie ne continuera à vivre et à se développer qu'avec des médias francophones riches de leur nombre et de leur diversité.

Nécessaire parce que les médias francophones concourent au pluralisme de l'information qui fabrique les démocraties. Et qu'ils concourent aussi au développement économique parce que le dynamisme entrepreneurial a besoin d'une circulation de l'information et de supports correspondant à la diversité de leurs prospects.

Jeune parce que l'UPF a rénové et rénovra encore ses structures, qu'elle affiche une bonne santé et reçoit de nombreuses adhésions nou-

velles. De nouvelles sections nationales se développent, des organisations plus anciennes se redynamisent.

Jeune parce que nous nous tournons résolument vers les réseaux sociaux, et qu'en ne négligeant aucun média nous nous ouvrons aux nouvelles pratiques qui s'inventent chaque jour.

Jeune parce que nous accomplissons ce chemin sans jamais oublier les règles déontologiques de base : indépendance, vérification des informations, respect des personnes.

Nous avons rajeuni, et nous rajeunissons aussi nos cadres et nos adhérents. Oui, décidément, l'UPF est ancienne, mais a su rester une belle et jeune organisation au service de tous les médias et de tous les journalistes francophones. □

Jean Kouchner
Secrétaire général



Dakar
Novembre
2014



Lomé
Novembre
2015



Madagascar
Novembre
2016

Monaco
Mars 2016

Ben Guerir
Mars
2017

▶ A la découverte de Marrakech

La fabuleuse médina de Marrakech et sa célèbre place Jamaa-el-Fna, emblème de la ville, attirent les touristes du monde entier. Le visiteur prendra plaisir à déambuler dans les souks, organisés par quartiers et par métiers. La médina, cerclée de ses remparts, est un

concentré de purs plaisirs visuels. On y découvrira des monuments uniques au monde comme la mosquée de la Koutoubia, la médersa Ben Youssef ou le palais de la Bahia. Voici les incontournables d'un patrimoine hors du commun à visiter.

▶ La place Jemaa-el-Fna



Si la place Jemaa-el-Fna (signifiant la place des trépassés) avait connu un passé bien lugubre puisqu'on y exposait la tête des personnes exécutées, elle est aujourd'hui synonyme de vie, de joie de vivre. Colorée, bruyante, animée, la place Jemaa-el-Fna, véritable cour des miracles, est l'une des principales attractions traditionnelles et historiques du tourisme au Maroc.

Inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 1985, la place Jemaa-el-Fna est proclamée, en mai 2001, patrimoine oral et immatériel de l'Humanité.

▶ Jardin Majorelle



Il a fallu quarante ans au peintre français Jacques Majorelle (1886-1962) pour créer, avec passion, ce lieu enchanteur, inspiré de jardins islamiques. S'étendant sur près d'un hectare, le jardin abrite plus de 300 espèces rares et de plantes exotiques ainsi qu'un musée de la culture berbère, construit à l'initiative d'Yves Saint-Laurent et de Pierre Bergé qui, ayant découverts le jardin laissé à l'abandon en 1966, en firent l'acquisition en 1980. C'est aussi dans ce lieu que le couturier français, disparu en 2008 avait choisi de reposer: ses cendres sont dispersées dans la roseraie de la villa Oasis.

▶ Les tombeaux saadiens



Cette nécropole royale fut agrandie et embellie par Ahmed el-Mansour Eddahbi qui y fit inhumer sa mère, Lalla Messaouda en 1591. Le Sultan y repose également ainsi que ses successeurs et sa famille. Découvert en 1917, ce mausolée, qui constitue un très bel exemple de l'art décoratif hispano-mauresque, est composé de trois salles dont la plus prestigieuse est surmontée d'une coupole en bois de cèdre ouvragé, avec des stucs finement travaillés et des sépultures en marbre de Carrare d'Italie. La simplicité du jardin contribue à l'atmosphère de recueillement qui se dégage du lieu.

▶ Le Palais de la Bahia



Érigé à la fin du XIX^{ème} siècle par Si Moussa, grand vizir du sultan Hassan Ier puis agrandi par son fils et successeur Ba Ahmed ben Moussa, le palais de la Bahia. L'édifice est agrandi au fur et à mesure des besoins. Le palais qui s'étale sur près de huit hectares est constitué de 150 pièces richement décorées de moucharabiehs, de marbre, de sculptures et peintures sur bois de hêtre et de cèdre, de stuc, de zellige, organisées autour de nombreux patios / jardins verdoyants et rafraîchissants plantés d'orangers, de bananiers, de cyprès, d'hibiscus et de jasmins et irrigué par des khattaras. Ouvert à la visite, le palais de la Bahia accueille des concerts de musique arabo-andalouse et à des expositions d'art. Une partie du palais est occupée par le ministère des Affaires étrangères, et un espace privé sert de résidence aux dignitaires étrangers en visite à Marrakech.

► Le palais el-Badi



Construit entre 1578 et 1603 par Ahmed el-Mansour Ed-dahbi pour célébrer sa victoire sur l'armée portugaise dans la bataille des Trois Rois, le palais el-Badiï (littéralement palais de l'incomparable) était considéré comme l'une des merveilles du monde musulman. Les matériaux les plus nobles et les plus riches avaient été utilisés pour son embellissement.

Rien ne persiste de ce palais aujourd'hui, sauf une immense esplanade creusée de jardins, plantée d'orangers et entourée de hauts murs. Cette scène historique sert à des spectacles, comme le Festival des arts populaires, et depuis 2011, aux soirées de gala du Festival du Marrakech du rire, organisé par Jamel Debouze.

► La Ménara



Vaste jardin d'oliviers centenaires, la Ménara invite aux promenades tranquilles et paisibles, loin du tumulte de la ville. Le bassin central, de 200 m de long et de 150 m de large, date probablement de l'époque almohade. Il permet l'irrigation du jardin par un système très élaboré de khetaras (canalisations souterraines). La Ménara fut réaménagée à la fin du XIX^{ème} siècle, et un pavillon à toiture pyramidale en tuile verte y fut érigé.

► Le tour des remparts



Les remparts de Marrakech s'étendent sur 19 km. Construits au XIII^{ème} siècle par le sultan almoravide Ali ben Youssef, puis élargis à deux reprises sous les Almohades et les Saadiens, ces remparts sont bâtis en pisé d'argile et de chaux et sont d'une solidité remarquable. Percés de dix portes anciennes, dont certaines sont coudées et de quatre portes modernes, les remparts d'une épaisseur parfois de 2 mètres, sont hauts de 6 à 9 mètres. Très bien conservés, ils reflètent une lumière qui varie selon les heures de la journée, allant de l'ocre pâle à l'ocre rouge.

On peut faire le tour de ces remparts à vélo, en calèche ou en voiture. Comptez au minimum deux heures pour en faire le tour et pour visiter les quartiers auxquels les portes donnent accès.

► Arts, spectacles, concerts, festivals Ça bouillonne!



Le Festival national des Arts Populaires de Marrakech

Marrakech accueille chaque année plus d'une quarantaine d'événements culturels. La ville est devenue le lieu privilégié pour organiser des manifestations d'envergure internationale. En fait, tout au long de l'année, des activités diverses culturelles se déroulent dans la ville, révélant une belle vigueur.

Ainsi, si vous êtes amateurs de danse, la ville propose plusieurs événements, dont le festival de danse contemporaine «On marche», le Festival International de Salsa ou encore le World Dance Congress Marrakech.

Côté musique, tous les goûts se retrouvent à Marrakech. Il y a le Sunrise Generation Festival pour les amateurs de Techno, du house et des mix endiablés ou encore le festival Oasis, dont la première édition a eu lieu en septembre dernier, et qui privilégie également ce genre musical. Le Festival des Arts populaires, l'un des plus vieux festivals du Maroc (lancé en 1960 par le Roi Mohammed V) met à l'honneur, pour sa part, la musique et les danses traditionnelles. Le festival Samaa des musiques sacrées est un rendez-vous qui a pour objectif de mettre en valeur l'identité culturelle et spirituelle du Maroc, à travers des rencontres et chants de musique soufie.

De leur côté, les différentes galeries de la ville proposent périodiquement des vernissages et des expositions d'artistes nationaux et internationaux. Cette belle vigueur de la scène artistique est confortée par la Biennale des Arts de Marrakech et par le Festival international d'art contemporain dont la troisième édition a eu lieu fin août dans trois lieux emblématiques de la ville : le théâtre royal, le musée du patrimoine et la place Jemaa-el-Fna.

Le Festival international du film de Marrakech, rendez-vous cinématographique désormais incontournable dans les agendas des amateurs de films, a permis à la ville ocre de revendiquer une place de choix dans le palmarès des destinations culturelles. Le Festival Marrakech du rire a également gagné ses lettres de noblesse, drainant chaque année un nombre plus important d'artistes venus d'horizons différents.

► Partenaire officiel



► Nos Sponsors



► Partenaires Médias

groupe

ECO•MEDIAS



Union de la Presse Francophone

3 Cité Bergère - 75009

Tel : +33 1 47 70 02 80 - Fax : +33 1 48 24 26 32

Contact: direction@presse-francophone.org

www.presse-francophone.org